

## **Fiche 2** Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation : Toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde

### Entrée sacramentaire

*« Le confessionnal n'est pas une teinturerie qui ôte les taches des péchés, ni une séance de torture où l'on afflige des coups de bâton. La confession est la rencontre avec Jésus au cours de laquelle on touche du doigt sa tendresse. » Pape François*

---

### L'histoire du salut révèle la miséricorde de Dieu

---

#### 1- Dans l'Ancien Testament

Nous ne pouvons pas parler du sacrement de réconciliation sans commencer par rappeler que la miséricorde est l'attribut de Dieu par excellence, le signe de son action propre et ce qui prélude à toute l'histoire du salut.

Dans le récit de la Genèse, Dieu se révèle comme Celui qui crée le monde, l'homme (Gn 1, 27), lui confie la création (Gn 1, 28) et se réjouit (Gn 1, 31) de son ouvrage. Mais le serpent détourne l'interdit fondateur donné par Dieu (Gn 2, 16-17. 3, 1-5) et Adam et Eve désobéissent en décidant par eux-mêmes du bien et du mal (Gn 3, 5) : c'est le péché originel.

Cette rupture avec Dieu entraîne alors une succession de conséquences qui bouleversent l'ordre originel divin : Adam et Eve sont chassés du jardin d'Eden (Gn 3, 23) et condamnés désormais à connaître la mort (Gn 3, 19). Par la suite le fratricide de Caïn sur Abel semble conduire l'homme sur les routes d'une propagation toujours plus grande de la méchanceté et du mal (Gn 6, 5) provoquant la colère de Dieu qui décide de supprimer l'homme (Gn 6, 7).

Cependant, la miséricorde de Dieu est déjà à l'œuvre au cœur même de ce qui paraît être un échec : à la fin du déluge Il renouvelle la création et renonce à faire périr l'homme, créé à son image. Il le bénit à nouveau et, surtout, établit une alliance avec toute la descendance de Noé (Gn 8 et 9). Avec Abraham commence alors la véritable histoire du salut.

**Ces premiers chapitres de l'Ancien Testament témoignent de la façon dont Dieu refuse d'enfermer l'homme dans sa faute, lui accordant ainsi sa miséricorde.**

Dieu voit la misère de son peuple, esclave en Egypte (Ex 3, 7-8a) et le sauve : c'est l'événement fondateur de la foi d'Israël, la Pâque. Au Sinaï, Il donne à Moïse les tables de la Loi : après avoir sauvé son peuple (ce qui est premier), Dieu lui révèle comment vivre de cette liberté offerte. Au terme de

l'épisode du veau d'or Dieu se présente lui-même à Moïse comme : « LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité... »

Les prophètes à leur tour se font les porte-paroles de la miséricorde infinie de Dieu : aux infidélités incessantes à l'Alliance, Dieu répond par la miséricorde qui pardonne les péchés à ceux qui les confessent. **Cela est fondamental : cette miséricorde témoigne d'un amour jaloux de Dieu pour les hommes qui renonce à sa colère par fidélité à la parole donnée mais attend en retour que l'homme réponde à cette Alliance.** La réconciliation exige qu'il y ait un engagement réciproque des deux. Celle-ci n'est pas sur le même plan : l'amour de Dieu est gratuit et précède toujours la réponse de l'homme.

Voir la fiche « Miséricordieux comme le Père ».

## 2- Dans le Nouveau Testament

« Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9) : en prononçant cette parole, Jésus dévoile qui est Dieu et quel est son projet pour l'homme. En effet, toute la vie publique de Jésus, ses gestes, ses paroles, ses miracles expriment la miséricorde de Dieu. Dans le sermon sur la montagne, Jésus proclame et révèle ce qu'il faut faire et ce qu'il faut être pour entrer dans le Royaume de Dieu et le met en pratique dans toute sa vie. Il donne là une clé pour le salut. Non seulement Jésus annonce la miséricorde de Dieu (Mt 5, 7) mais il la pratique, il la vit : il prend soin des malades, il mange avec les pécheurs (Mc 2, 13-17), il guérit les malades. Il est ému jusqu'aux entrailles devant la détresse des hommes (Mc 1, 41), il pleure la mort de son ami Lazare (Jn 11, 35.38).

Lorsqu'il lave les pieds de ses disciples au soir du jeudi saint, il s'abaisse et se fait serviteur pour nous montrer de quelle manière nous sommes appelés à nous conduire les uns avec les autres pour « avoir part à la vie éternelle ». En choisissant d'aller librement jusqu'à la mort, Jésus dévoile que l'amour dont Dieu nous aime va jusqu'au bout, jusqu'à la mort de son Fils sur la croix pour sauver les hommes. « Seul Dieu, Seigneur de la vie et de la mort, qui dans sa miséricorde veut la vie et non la mort, peut nous arracher au péché et à la mort et nous donner la possibilité de vivre à nouveau » (Cardinal Walter Kasper, La Miséricorde. Notion fondamentale de l'Évangile. Clé de la vie chrétienne, p. 79) La mort de Jésus et sa résurrection deviennent le passage pour nous à une vie nouvelle. Dans le mystère pascal, Dieu nous révèle sa miséricorde de manière définitive et universelle.


---

## L'histoire du sacrement de réconciliation

---

### 1- Origine scripturaire du sacrement de réconciliation


Nous venons de le voir, c'est toute l'Écriture qui révèle la nature et la portée de la miséricorde divine. Jésus donne à l'Église de poursuivre son œuvre dans l'histoire par les sacrements qu'il a institués. Quels sont donc les passages du Nouveau Testament qui nous permettent d'affirmer que Jésus a voulu que le sacrement de réconciliation soit proposé aux hommes comme le lieu même de la miséricorde divine ?

 Lire le passage de l'Évangile selon saint Matthieu : Mt 16, 18-19

« Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

### Quelques pistes de réflexion

- Quelle est la question que Jésus pose à ses disciples juste avant ce passage ? Il leur demande de répondre à la question : « pour vous, qui suis-je ? » Jésus leur demande de se déterminer, de dire quelle est leur foi, quelle importance il revêt pour eux.
- Que répond Pierre ? « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Quelle magnifique profession de foi suivie de la béatitude de Jésus « Heureux es-tu Simon, fils de Yonas » qui explique que cette connaissance est donnée par Dieu à Simon. De fait, la mort et la résurrection de Jésus n'ont pas encore eu lieu et les disciples ne pourront affirmer que Jésus est le Christ qu'après la Résurrection.
- Que se passe-t-il ensuite ? Jésus change le nom de Simon en Pierre. Comment comprendre cela ? Affirmer sa foi en Jésus, Fils de Dieu, c'est se convertir, c'est affirmer que quelque chose change en nous, que nous devenons une personne nouvelle, ce que symbolise le changement du nom.
- Que fait Jésus ? Il confie son Eglise à Pierre, assure qu'elle ne connaîtra pas la mort et que le pouvoir de lier et de délier les péchés lui est désormais confié. Jésus confère à l'Eglise dans la personne de Pierre, chef de l'Eglise, le pouvoir qui est le sien propre, celui de Dieu, à savoir pardonner les péchés. Seul celui qui n'a pas péché peut pardonner les péchés or Jésus donne ce pouvoir à Pierre pour rendre ses disciples participants de son ministère. Jésus veut que son Eglise poursuive son œuvre de salut dans le sacrement de la réconciliation : c'est ainsi que l'Eglise a compris cette parole de l'Evangile.

 Lire le passage de l'Evangile selon saint Jean : Jn 20, 19-23

« Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

### Quelques pistes de réflexion

- A quel moment de l'Evangile se situe ce passage ? Après la résurrection de Jésus et son apparition à Marie Madeleine.
- Que dit et que fait Jésus quand il apparaît au milieu des disciples ? « La paix soit avec vous » et il leur montre ses plaies de crucifié. Il authentifie la rencontre. Et les disciples sont alors remplis de joie. Pour la deuxième fois, il leur déclare que la paix est avec eux et leur annonce qu'il les envoie poursuivre son œuvre dans le monde.
- Que fait ensuite Jésus ? Il souffle sur eux : l'Esprit Saint est donné aux apôtres pour qu'ils puissent accomplir la mission que Jésus leur a confiée: «A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus ».

Que faut-il retenir de ce passage ? Jésus rend ses apôtres, désormais remplis d'Esprit Saint, coopérateurs de son œuvre de réconciliation avec le Père. Il les rend capables de porter la miséricorde de Dieu aux hommes qui accepteront de reconnaître leurs péchés, c'est-à-dire à ceux qui entreront réellement dans cette dynamique de réconciliation qui suppose une réelle conversion. Après Pierre, chef de l'Eglise dans le passage de saint Matthieu, c'est à ses disciples et donc aux prêtres qu'est confiée, de par leur ordination, le pouvoir pascal de remettre les péchés.

## 2- De la miséricorde divine au sacrement de la miséricorde

Tous les sacrements sont en quelque sorte les sacrements de la miséricorde de Dieu puisqu'ils nous rendent participants du mystère pascal. Qu'est-ce à dire ? Au centre de notre foi, il y a le mystère pascal (l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus qui apporte le salut) qui manifeste un double mouvement : l'incarnation qui est le passage du Fils de Dieu vers l'homme et la rédemption qui permet le passage du Fils de l'homme vers Dieu. Chaque sacrement est une médiation de participation au mystère pascal du Christ.

Or le premier des sacrements de l'initiation chrétienne est le baptême qui est le sacrement de la miséricorde par excellence puisqu'il nous délivre du péché originel : « je crois en un seul baptême pour le pardon des péchés ».

Comme l'affirme saint Paul dans sa lettre aux Romains (Rm 6, 3-6), le baptême nous délivre définitivement du péché et nous promet que la mort n'aura plus le dernier mot. En étant plongés dans la mort et la résurrection du Christ nous sommes affranchis du péché originel et appelés à la vie éternelle. Cela de manière irrévocable.

Mais alors, comment comprendre la nécessité du sacrement de réconciliation si nous sommes pardonnés une fois pour toutes ?

De nouveau saint Paul nous aide à comprendre : « Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans l'être de chair que je suis. En effet, ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. Si je fais le mal que je ne voudrais pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché, lui qui habite en moi. » (Rm 7, 18-20). Saint Paul décrit toute l'ambiguïté de ce que nous sommes :

« Le Baptême, en donnant la vie de la grâce du Christ, efface le péché originel et retourne l'homme vers Dieu, mais les conséquences de la nature, affaiblie et inclinée au Mal, persistent dans l'homme et l'appelle au combat spirituel » (CEC 405)

Nous faisons l'expérience de la faute, de la séparation, de l'échec de la communication, des torts que nous causons, de tous nos manquements. C'est ce que nous appelons le péché et auquel nous sommes incapables par nos propres forces de nous soustraire. C'est précisément là que résonnent avec force les deux passages de l'Écriture qui parlent de l'institution du sacrement de réconciliation. Face au péché qui est toujours une blessure personnelle et une blessure faite au corps du Christ, l'Eglise nous offre la miséricorde divine qui s'exerce dans le pardon de nos péchés. « Ainsi le sacrement de pénitence est par excellence le sacrement de la miséricorde divine par lequel Dieu nous pardonne sans cesse et nous donne la chance d'un nouveau commencement » (Cardinal Walter Kasper, La Miséricorde, p. 161)

### 1- Conversion, pénitence, pardon, réconciliation : comment l'appeler ?

La façon dont l'Église a appelé ce sacrement tout au long de l'histoire illustre la difficulté à en saisir tout le mystère.

Selon que l'on considère **l'action de l'homme en premier**, on utilise plutôt les mots :

- ✓ **Conversion** qui « marque d'abord le changement radical d'orientation de toute la vie » (Célébrer la pénitence et la réconciliation, rituel, p 11) ;
- ✓ **Pénitence** qui « exprime l'ensemble des actes de l'homme par lesquels ce changement d'orientation s'opère et fructifie tout au long de la vie » (rituel p. 11) et donc souligne l'action du pénitent ;
- ✓ **Confession** qui axe davantage sur le péché.

Selon que l'on considère **l'action de Dieu en premier**, on utilisera alors les mots :

- ✓ **Pardon** qui « renvoie à l'initiative de Dieu qui fait miséricorde » (rituel p. 11) et insiste sur la primauté de Dieu ;
- ✓ **Réconciliation** qui « désigne surtout le but, et le résultat de tout le processus : l'amitié renouée entre Dieu et l'homme » (rituel p 11).

Or, il s'agit bien du sacrement de pénitence **et** de réconciliation (la conjonction de coordination a toute son importance) : aucun nom ne suffit à lui seul pour embrasser la totalité du sacrement et il est essentiel d'en conserver toutes les harmoniques pour approfondir ce mystère célébré par l'Église. Si on parle uniquement de conversion et de pénitence, on risque de majorer les efforts de l'homme et, à l'inverse, parler seulement du pardon ne permet plus de percevoir la démarche de l'homme. Affirmer seulement la réconciliation, c'est passer par-dessus tout ce qui relève du processus qui conduit à la réconciliation : il est essentiel que « pardon et repentir se rejoignent » (idem p. 12).

#### Question :

Et nous, comment le nommons-nous ?  
Comment en parlons-nous à nos enfants, à nos jeunes ?

### 2- Quels sont les éléments constitutifs de ce sacrement ?

Au cœur des efforts de conversion pour suivre Jésus, le sacrement vient manifester que l'initiative de la miséricorde vient de Dieu et non pas de l'homme. Le sacrement part toujours de ce que nous sommes pour nous révéler ce que Dieu veut pour nous. Il ouvre à une situation nouvelle. Nous avons découvert que le péché est à la fois une blessure personnelle qui nous coupe de la relation avec Dieu et une blessure communautaire contre le corps du Christ. Ainsi, la réconciliation concerne non seulement le pénitent et Dieu mais réconcilie l'homme avec toute la communauté ecclésiale. Il nous reste à comprendre de quelle manière s'opère la réconciliation de Dieu avec le pénitent à l'issue du sacrement.

Il y a quatre éléments essentiels de la pénitence qui mettent en exergue le fait qu'il s'agit d'un itinéraire qui nous conduit à être réconciliés avec Dieu :

- ✓ **la contrition** : comme un « aveu de grâce », reconnaître que nous sommes aimés de Dieu et que nous regrettons le péché commis.
- ✓ **la confession** : qui fait partie pleinement du sacrement. C'est dans la foi et à la lumière de l'Esprit Saint que nous reconnaissons nos fautes : nous ouvrons notre cœur au ministre qui exerce un « jugement spirituel » au nom du Christ, en vertu du pouvoir qui lui a été donné de remettre ou retenir les fautes.
- ✓ **la satisfaction** : signe de la conversion et engagement de mettre en œuvre le pardon reçu, la pénitence. La satisfaction est comme le remède proposé au pénitent pour sortir du péché et renouveler sa vie.
- ✓ **l'absolution** : au pécheur qui a reconnu son péché et manifesté sa conversion, le ministre accorde le pardon de Dieu par ce signe de l'absolution. Ainsi le sacrement de pénitence trouve son accomplissement. « Par le sacrement de pénitence, le Père accueille le fils qui revient vers lui, le Christ prend sur ses épaules la brebis égarée, l'Esprit Saint sanctifie de nouveau son temple pour y habiter plus pleinement » (rituel, p. 16). **C'est toute la Trinité qui est à l'œuvre dans ce sacrement qui renouvelle l'homme.**

De même, il y a quatre éléments constitutifs de la démarche chrétienne de réconciliation :

- ✓ **S'accueillir mutuellement** : le ministre et le pénitent pour se mettre sous le regard de Dieu.
- ✓ **Ecouter la parole de Dieu** qui permet au pécheur de prendre conscience de ce qui le sépare de Dieu, de lui-même, de ses frères. C'est en méditant la Parole de Dieu que le croyant entend pour lui-même cette parole reçue au jour de son baptême : « tu es mon fils bien-aimé », qu'il se découvre pécheur, et voit grandir au cœur de sa conscience le désir de recevoir le pardon de Dieu.
- ✓ **« Confesser » l'amour de Dieu en même temps que notre péché** : c'est à l'aune de la reconnaissance que nous sommes aimés de Dieu que nous pouvons nommer notre péché.
- ✓ **Accueillir le pardon de Dieu pour en être à notre tour des témoins.** Une fois que nous sommes réconciliés, nous sommes envoyés auprès de nos frères pour témoigner de la miséricorde de Dieu.

Nous découvrons à travers l'étude du rituel de ce sacrement que Dieu nous prend réellement au sérieux : en nous offrant sa miséricorde, Il provoque notre liberté à s'engager pleinement et radicalement dans la réponse que nous lui apportons. Ainsi en découvrant chacun des temps de ce sacrement, nous comprenons que nous sommes pris dans le mouvement pascal ; nous sommes appelés à la vie nouvelle en renonçant à ce qui nous fait mourir. **Nommer le péché, c'est reconnaître celui qui vient nous en délivrer, le Christ qui vient nous rencontrer au cœur de nos souffrances, dans nos lieux de mort pour nous conduire avec lui jusqu'à la résurrection.**

### Pour conclure...

#### Le sacrement de miséricorde est :

- Toujours une chance, un don du Père tout-puissant sans cesse proposé
- Une démarche proposée aux pécheurs que nous sommes
- Un acte de récréation : il nous permet de répondre à notre mission de baptisé ; un appel à devenir pardon, à notre tour, pour nos frères
- Un acte ecclésial non seulement pour soi mais aussi pour l'Église car le péché blesse la filiation et la fraternité; le sacrement nous offre de participer de manière renouvelée au corps du Christ en recevant l'eucharistie
- Un acte d'espérance : refuser que le mal et le péché aient le dernier mot ; tout est encore possible au cœur même de ce qui nous semble n'être qu'échecs et difficultés
- Un sacrement qui nous fait participer à la joie du Royaume déjà commencé ici-bas (qui ouvre à l'eschatologie en manifestant le « déjà là » du salut)
- Un acte que nous sommes appelés à vivre régulièrement pour mieux vivre au quotidien

#### Piste pédagogique : la conversion de John Pridmore



L'histoire de John Pridmore est exemplaire : elle illustre comment la miséricorde divine vint toucher en plein cœur un homme dont la vie s'était largement éloignée des chemins du Seigneur. John Pridmore est né en Angleterre dans les quartiers est de Londres. A dix ans le divorce de ses parents et la demande de choisir avec lequel des deux il souhaitait désormais vivre le traumatisent à ce point qu'il se promet de ne plus jamais aimer pour éviter de souffrir. A 27 ans, John possède tout ce qui semble nécessaire à son bonheur et surtout beaucoup d'argent, qu'il a acquis grâce au trafic de drogue, au proxénétisme et autres délits criminels. Or, une nuit, alors qu'il rentrait chez lui, il fait l'expérience d'une voix intérieure qui s'adresse à lui : il reconnaît la présence de Dieu et lui adresse la

première prière de sa vie. Son existence en est complètement chamboulée. Ce que John apprendra plus tard, c'est que sa mère avait adressé une neuvaine à Saint Jude pour la conversion de son fils et que le jour où elle s'achevait, John entendait la voix du Seigneur. Bouleversé, John décide de faire une retraite et en prière devant le Crucifié, il lui adresse cette demande : « Jésus, que veux-tu que je fasse ? » La réponse lui est donnée : « va te confesser ». Cette expérience d'un cœur à cœur avec le prêtre au cours duquel il n'omet aucun des péchés qu'il a commis le transperce et il reçoit l'absolution « de la main même du Christ ». Il dira plus tard que le sacrement de réconciliation – ce sacrement de la miséricorde divine – l'a ramené à la vie.

Aujourd'hui John travaille à la communauté Saint Patrick en Irlande. Il voyage beaucoup pour témoigner de son expérience et de sa conversion.

#### Avec des adolescents

Lire la conversion de John Pridmore.

Leur demander de réagir : qu'est-ce qui les touche le plus dans cette histoire ?